



## « Pour une coexistence avec le sauvage dans les Pyrénées (1) »

Conférence d'Artzamendi - Nature, Sauvage et Civilisation.

Avec la soirée du vendredi 06 avril 2012, à l'invitation d'Ecocène et à l'occasion de la Semaine du développement durable à Pau (64), nous poursuivons notre réflexion qui ne cesse d'évoluer et de s'enrichir, notamment au contact du public.

Venez discuter en toute liberté d'un sujet fondamental.

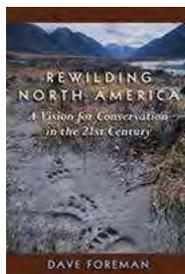
Notre travail sur les rapports hommes/nature/sauvage et sur les conditions d'une coexistence des sociétés modernes, comme la nôtre, avec une nature la plus complète possible, a donné naissance, depuis l'automne 2011, à une série de conférences/discussions sur le *rewilding*. Il s'agit d'une nouvelle étape dans un travail commencé depuis fort longtemps, et qui s'est exprimé notamment dans des livres ou des articles. La consultation en profondeur de notre blog « Nature, Sauvage et Civilisation » - <http://stephan.carbonnaux.over-blog.com> - et du site Artzamendi - [www.artzamendi.fr](http://www.artzamendi.fr), avec toutes leurs arborescences, vous en apprendra beaucoup.



De gauche à droite, une montagne sylvestre très sauvage vue depuis un supermarché en Slovénie, pays moderne d'Europe centrale, 2007. Une tête d'ours médiévale à Etsaut (Pyrénées-Atlantiques) atteste des liens anciens et très étroits entre hommes et ours. Des bouquetins des Pyrénées dans *Le Livre de la chasse* de Gaston Fébus : disparus, ils doivent être réintroduits dans les années à venir, notamment par le Parc national des Pyrénées. Images : © Artzamendi, Grégory Carbonnaux, miniature du *Livre de la chasse*.

Quelques paragraphes sont nécessaires pour présenter le terme de *rewilding* étranger à la très grande majorité des Français et des francophones.

Le *rewilding*, tel qu'il est né aux Etats-Unis, est un mouvement récent de conservation des territoires sauvages (on parle de *wilderness* en Amérique du Nord). Il entend assurer la connexion de ces territoires entre eux, le maintien ou la restauration de la fonctionnalité des écosystèmes, et la protection et/ou la réintroduction des grands prédateurs et des espèces clés dont les effets sont importants sur les écosystèmes (exemples : les loups ou les castors, qui par la prédation exercée ou les aménagements réalisés, sont de véritables architectes des milieux naturels).



Le terme *rewilding* a été créé par l'américain Dave Foreman, fondateur du Rewilding Institute : [www.rewilding.org](http://www.rewilding.org). Il a émergé dans les années 1990 avec l'apport d'autres biologistes de la conservation comme Michael Soulé et Reed Noss. L'ouvrage de D. Foreman, *Rewilding North America. A vision for conservation in the 21 st century*, édité en 2004, a marqué un saut dans la progression du *rewilding*.

Ce serait pourtant une erreur de considérer le *rewilding* comme une lubie d'écologistes et de naturalistes, qui depuis peu sont rejoints par des scientifiques et des autorités de tous niveaux. En Amérique du Nord, comme partout dans le monde, les écosystèmes sont altérés, les processus fonctionnels (exemples : la rétention des nutriments, la productivité primaire...) le sont aussi, le nombre et la densité des êtres vivants, sauf exceptions, diminue ou s'effondre. De récentes études ont ainsi démontré que la disparition des grands prédateurs a d'immenses conséquences sur l'équilibre des écosystèmes.



Une équipe internationale réunie autour de James A. Estes, de l'Université de Californie, l'a révélé en 2011 dans la fameuse revue *Science* que : « Pendant des millions d'années, et jusqu'à récemment, les prédateurs supérieurs ont été omniprésents sur le globe. La perte de ces animaux est peut-être l'influence la plus profonde de l'humanité sur le monde naturel. » Et ces auteurs de s'alarmer en évoquant l'enjeu « fondamental » de leur retour (2). Des experts des Nations Unies, réunis à Genève en mai 2011, eux, ont plaidé pour la restauration des écosystèmes en défense des dérèglements en cours et à venir(3).

En Europe, le *rewilding* n'a pris corps que ces toutes dernières années, surtout aux Pays-Bas, autour de l'initiative « Rewilding Europe » lancée par plusieurs grandes fondations : [www.rewildingeurope.com](http://www.rewildingeurope.com). Partant des constats de la dégradation et de la perte de fonctionnalité des écosystèmes (dont nous dépendons évidemment), et de la grande déprise agricole qui s'annonce dans bien des régions européennes, ce mouvement se donne pour ambition de faire de l'Europe un territoire plus sauvage et d'aboutir dans un temps assez proche à 1 million d'hectares en "rewilding".

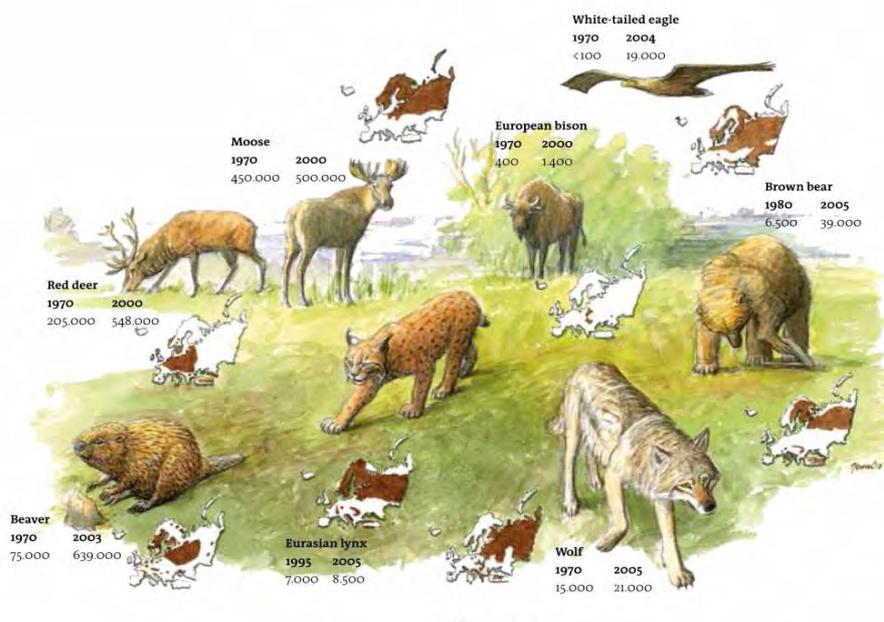
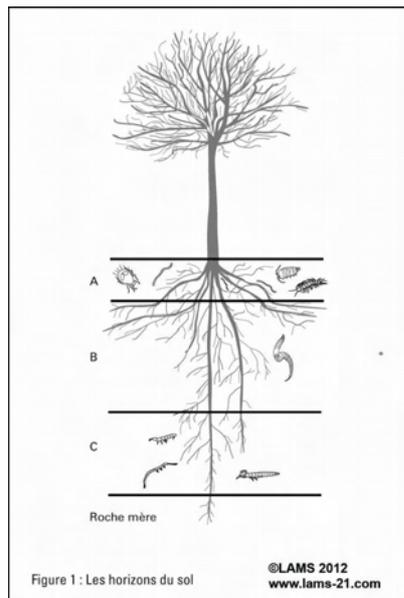


Illustration du spectaculaire retour européen de grandes espèces sauvages. Ce retour ne doit cependant pas occulter l'effondrement de populations entières d'espèces autrefois banales d'insectes, de plantes, d'oiseaux ou d'amphibiens, ou encore la dégradation inquiétante des sols et de leur faune. Image : © Rewilding Europe.



La faune des sols, pourtant considérable, tant en diversité qu'en quantité, est ignorée. Claude et Lydia Bourguignon constatent : « L'essentiel des sols agricoles sont biologiquement morts. On a détruit, en 50 ans de cultures intensives, 90% de l'activité biologique de nos sols. Prenons une espèce comme le ver de terre, on est passé, en 50 ans, de 2 tonnes de vers de terre à l'hectare à 50kg. Il faut restaurer avant qu'il ne soit trop tard. » A droite : un papillon zygène sur un chardon des Pyrénées, en Haut-Béarn. La montagne reste un conservatoire d'espèces en déclin ou disparues en plaine. Images : © LAMS et © Artzamendi.



Le projet du *rewilding* européen s'inscrit sur des territoires peuplés, avec leurs économies, leurs productions agricoles, et prévoit de développer les activités les plus compatibles avec la conservation d'une nature riche, qu'elles soient traditionnelles ou d'avant-garde, comme de nouvelles formes de tourisme. Le *rewilding*, balbutiant, devra évidemment tenir compte de réalités incontournables telles que la nourriture ou l'énergie dont nous aurons besoin demain.



Près de Pau, un champ de maïs, archétype du milieu ultra-fragile et à la biodiversité quasi nulle. Il est temps d'inventer une autre agriculture nourricière et protectrice des biotopes.

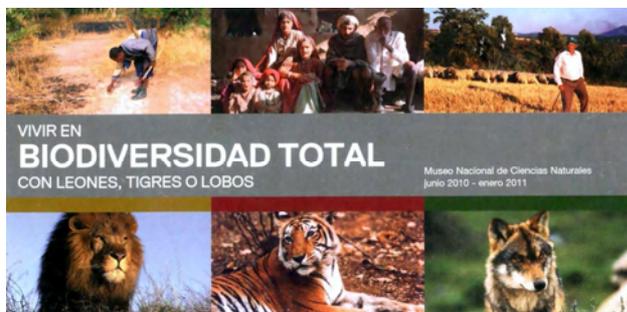
Image : © Artzamendi, 2009.

Que le terme *rewilding*, désormais accepté internationalement, soit utilisé ou non, l'Europe est marquée depuis ces dernières années par l'émergence d'initiatives ambitieuses visant à conserver de vastes milieux naturels (cf. le projet international lancé en avril 2011 par cinq états, de l'Autriche à la Serbie autour du bassin du Danube), à connecter des écosystèmes entre eux (cf. le projet international du Rideau vert européen – European Green Belt, de la Grèce à la Finlande, piloté depuis 2005 par l'Union internationale pour la conservation de la nature) ou à laisser de grands espaces en libre évolution (cf. le Parc national de Bavière ou la politique du groupe français « Forêts sauvages » qui promeut la naturalité : [www.forets-sauvages.fr](http://www.forets-sauvages.fr) ).

A la suite d'une motion votée par le Parlement européen en décembre 2008, deux colloques importants se sont tenus, le premier à Prague en 2009 sur la Wilderness et les grands habitats naturels en Europe, organisé par la République Tchèque et la Commission européenne, le second, à Bruxelles, en novembre 2010, intitulé « Reconstruire le cœur naturel de l'Europe », organisé par la Commission européenne et le groupe Wild Europe.

Un mouvement de fond est donc bien lancé à l'échelle mondiale et européenne.

Les Pyrénées, pour moult raisons, sont relativement à l'écart de ces évolutions. *Tras los montes*, le gouvernement espagnol soutient, lui, de manière très officielle les travaux d'un anthropologue portugais, João Pedro Galhano Alves, sur la « vie en biodiversité totale », qui ont fait l'objet d'une très grande exposition d'une année au Muséum national de sciences naturelles de Madrid.



Cette exposition fut un très grand succès populaire avec 500 000 entrées sur 12 mois (juin 2010 à mai 2011).

Artzamendi – Nature, Sauvage et Civilisation s'est immédiatement intéressée à ce mouvement général et a développé sa propre vision de la coexistence la plus grande avec le sauvage dans nos sociétés modernes. Nous avons également établi une collaboration avec João Pedro Galhano Alves qui travaille depuis plus de 20 ans en immersion au cœur de sociétés traditionnelles d'Asie et d'Afrique, ou de sociétés européennes restées très rurales, comme à l'extrême nord-est du Portugal.

Artzamendi a fait alors trois constats :

- Nos sociétés ne « retourneront » pas à la vie des Gourmantché du Niger, ou des paysans portugais du Montesinho, bien connus de J. P. Galhano Alves. Nous devons imaginer non pas un « retour » à telle société primitive, mais un « recours » à des pratiques, des enseignements, des traditions négligés ou oubliés et simultanément faire preuve de grande innovation.
- De même, nous sommes conscients que le *rewilding* tel qu'il est pensé aux Etats-Unis n'est pas complètement transposable en Europe, et en particulier dans les Pyrénées. Nos territoires, nos cultures, nos rapports avec la nature sont bien trop différents pour faire du "copier-coller".
- S'inscrire dans le temps long est nécessaire pour faire du bon travail, à l'instar du Réseau eurasien des grands herbivores qui se donne au moins un siècle pour parvenir à ses objectifs : [www.lhnet.org](http://www.lhnet.org)

Un des premiers efforts sera peut-être celui de forger nous-mêmes des termes qui décrivent ce que nous voulons pour notre pays et ses territoires biogéographiques, notamment les Pyrénées, et qui rendent populaire ce projet d'une coexistence de nos sociétés avec un monde à la biodiversité beaucoup plus riche.

Notre travail est donc polymorphe, il se nourrit d'observations de terrain (naturalistes, écologiques, sociales, culturelles, artistiques, économiques), de rencontres très variées avec toutes les couches de la population, de lectures d'ouvrages écologiques, mais aussi de littérature, de films et documentaires, etc. Il s'agit d'un travail pluridisciplinaire qui mêle autant l'écologie, la biologie, la culture, l'histoire, la géographie, le droit, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, etc.

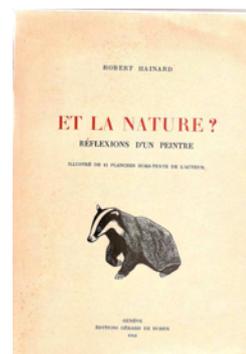
Outre sa propre expérience, Artzamendi, se nourrit des pensées et des œuvres de Robert Hainard, de François Terrasson, de Claude Dendaletche, de Bernard Charbonneau, de Jean-Claude Génot, de Bernard Boisson, d'Aldo Leopold, de J.-H. Rosny aîné, d'Henri Bosco et de tant d'autres, emprunte des courants contemporains tels ceux de la naturalité, très bien étudiée par Daniel Vallauri, et de la primordialité, sans renoncer aux influences plus anciennes.

Un ouvrage majeur sur les rapports des hommes et de la nature, écrit dès les années 1930, par l'artiste, naturaliste et philosophe Robert Hainard, et publié en Suisse en 1943 :

### *Et la nature ?*

*Réflexions d'un peintre.*

Il a été réédité en France à l'occasion du centenaire de la naissance de cet artiste (Hesse, 2006). [www.hainard.ch](http://www.hainard.ch)



Artzamendi - Nature, Sauvage et Civilisation réalisé une première conférence/discussion « Pour un *rewilding* à la pyrénéenne », à l'occasion de la soirée spéciale "Vie en biodiversité totale" du 28 octobre 2011, que nous avons conçue avec João Pedro Galhano Alves, en partenariat avec La Maison de la Montagne (Pau).

Cette soirée a été une réussite en ce qu'elle a réuni environ 70 personnes d'origines très diverses (élus, membres d'administrations, naturalistes, écologistes, universitaires, grand public) et parce qu'elle a permis de poser dans les Pyrénées occidentales les questions de la « vie en biodiversité totale » et du *rewilding* à la pyrénéenne, tout en nourrissant un large débat.



Soirée spéciale "Vie en biodiversité totale", organisée avec La Maison de la Montagne : JP Galhano Alves, à droite, et S. Carbonnaux, à gauche, le 28 octobre 2011 à Pau. © Artzamendi.

A la fin novembre 2011, nous avons présenté notre conférence « Pour un *rewilding* à la française. Quelle grande faune demain ? » lors du Colloque de mammalogie de Picardie, à Verberie (Oise), organisé depuis 4 ans par le CPIE des Pays de l'Oise sous la houlette d'Eric Bas et de son équipe.

Là encore, devant une cinquantaine de personnes, le sujet a suscité enthousiasme et de nombreuses interrogations fécondes pour l'avenir.



Dans une réserve forestière "intégrale" de la forêt de Compiègne, massif aujourd'hui dangereusement surexploité par l'ONF, une discussion spontanée autour d'Eric Bas, d'Etienne Piéchaud, de Bernard Boisson, de François Llinas et de Philippe Charlier. A droite, dans la même réserve, un ruisseau peuplé de loutres et de truites jusqu'au début du XXe siècle ; aujourd'hui colonisé par... des rats laveurs dont les ancêtres furent des mascottes des soldats américains lors de la seconde guerre mondiale ! Images : © Artzamendi, 27 novembre 2011.

Au colloque « Les réintroductions. Un atout pour restaurer les écosystèmes ? », organisé par le CORA Faune Sauvage/LPO, à Lyon, les 10 et 11 février 2012, Artzamendi a enrichi son travail et a présenté une communication « Pour un *rewilding* à la pyrénéenne ! Quelles conditions pour la coexistence avec la grande nature sauvage ? »

Devant un public naturaliste ou de gestionnaires de la faune et de la nature, venu de la région Rhône-Alpes et de toute la France, nous avons pu vérifier, une nouvelle fois, combien un tel sujet s'il est traité sous de nouveaux angles suscite grande curiosité et intérêt. Par ailleurs, certaines des communications et des discussions avec le public, venu nombreux à notre rencontre, ont déjà permis de nourrir notre réflexion, et partant notre conférence que nous avons redonnée le 20 mars au CPIE du Seignanx-Adour.



Colloque de Lyon, le 11 février 2012 : à gauche, une des images de notre conférence qui a marqué les esprits : comment imaginer un grand retour de la vie sauvage si on ne se penche pas très sérieusement sur les questions sociales et économiques. Image : © Artzamendi.

Encouragé par cet accueil, Artzamendi - Nature, Sauvage et Civilisation propose de donner le plus largement possible, au moins dans les pays francophones, ses conférences sur le *rewilding* et sur les conditions d'une vraie coexistence avec la grande nature sauvage dans les Pyrénées, en France et dans nos pays modernes. Nous préparons également des conférences de ce type couplées avec des sujets liés abordés par d'autres personnes. Par exemple, il est impératif de joindre la question agricole et de la nourriture destinée aux hommes à celle du maintien et de la restauration d'écosystèmes riches et robustes à même de protéger toutes les espèces, y compris la nôtre.

**N'hésitez pas à nous contacter pour nous inviter ou nous mettre en relation avec telle ou telle institution ! Une précision utile : jusqu'à présent, notre travail ne reçoit aucune aide publique ni privée. Seules les conférences nous sont payées.**

## QUELQUES IMAGES DE LA CONFERENCE/DISCUSSION

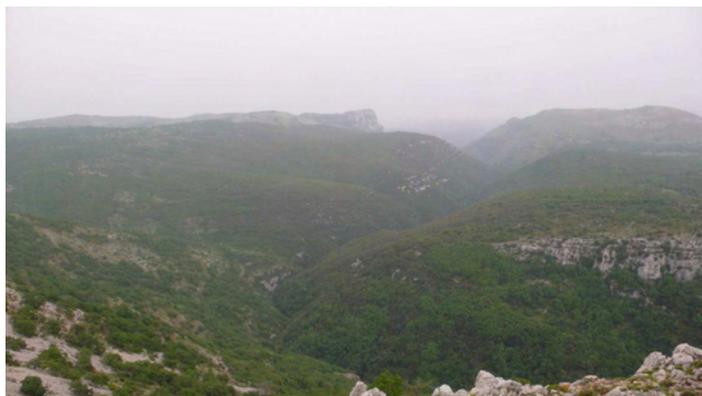


Dans une maison en Slovénie du sud, à l'été 2007, la présence de ce tableau de l'enterrement du chasseur, en dit beaucoup plus long sur le rapport des hommes et du monde sauvage dans cette contrée, que tous les livres et discours réunis. Le cercueil est porté par les cerfs, et c'est un ours/prêtre qui conduit le cortège, composé de tous les animaux de la forêt, quittant la maison du chasseur pour entrer dans la sylve. Image : © Artzamendi.

Fête du fromage à Laruns (vallée d'Ossau, Pyrénées occidentales), le 15 octobre 2011. Il est essentiel de sentir et de connaître la culture d'un territoire avant tout projet de retour d'une grande nature sauvage. Image : © Artzamendi.

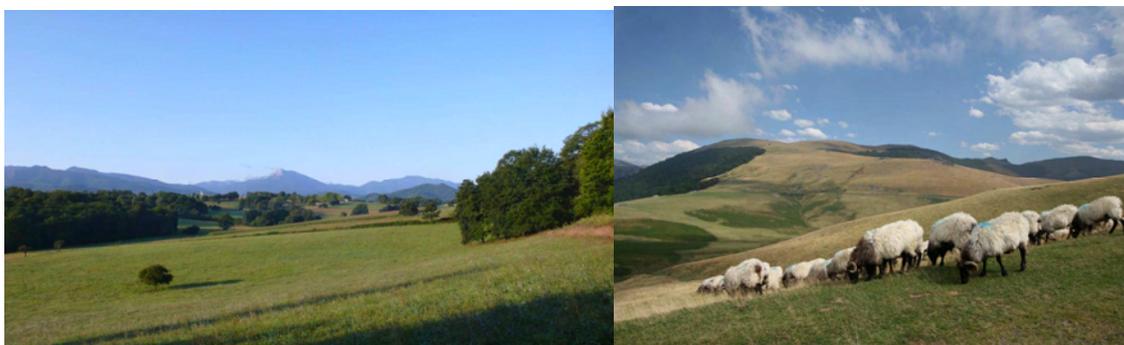


La coexistence avec des bisons libres sera-t-elle de nouveau possible en France ? Nous avons vérifié que la chose est possible sur un vaste territoire clos, comme ici dans les Alpes du Sud, au printemps 2009. Image : © Artzamendi.



Ensauvagement de territoires autrefois très utilisés par les hommes, à 20 kilomètres de Nice, et encore pâturés de nos jours par quelques chèvres et moutons. Le même phénomène s'observe dans les Pyrénées, les broussailles et la forêt regagnent du terrain perdu. C'est la « France des friches » selon le titre du livre de Jean-Claude Génot et Annick Schnitzler. Connaîtrons-nous demain « des forêts sauvages au secours des hommes », selon la juste expression de Bernard Boisson ? Image : © Artzamendi, printemps 2008.

Mais la France s'artificialise chaque année un peu plus. Au rythme actuel, certains auteurs estiment que notre pays serait recouvert de béton, de bitume et de métal dans 160 ans. La Terre ayant des limites, il est donc devenu urgent, dans l'intérêt de tous les êtres vivants, d'inverser cette tendance mortifère et létale. Source de l'image : <http://www.le-buzz-immobilier.com/>



Deux réalités pyrénéennes : piémont diversifié en Haute-Garonne et immensités pastorales au Pays Basque. Des écosystèmes riches mais amputés de l'essentiel de leurs grands prédateurs et encore faiblement peuplés de grands herbivores sauvages. Images : © Artzamendi, 2008 et G. Carbonnaux, 2010.



Un des grands défis du *rewilding* sera de concevoir et de mettre en place une économie pérenne et en symbiose avec le vivant. A gauche, une usine de transformation du bois, menacée de fermeture, en Slovénie du sud, terre d'immenses forêts, d'une faune quasi complète et d'hommes de plus de 25 nationalités européennes. A droite, une usine de découpe de pièces automobiles fermée en vallée d'Ossau (Haut-Béarn). Images : © Artzamendi, 2009 et 2011.

Stéphan Carbonnaux et Marie Coquet

[www.artzamendi.fr](http://www.artzamendi.fr)

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com>

[contact@artzamendi.fr](mailto:contact@artzamendi.fr)

Notes : (1) Cette conférence a plusieurs titres et nous l'avons aussi conçu pour la France entière ; (2) *Science*, 15 juillet 2011, Vol. 333 no. 6040 pp. 301-306, <http://www.sciencemag.org/content/333/6040/301.abstract>, « Les grands prédateurs, protecteurs de la nature », Pierre Le Hir, *Le Monde*, 16 juillet 2011 ; (3) « La nature, meilleur rempart contre les catastrophes », Grégoire Alix, *Le Monde*, 11 mai 2011.

Quelques-uns de nos articles :

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-nos-conferences-sur-le-rewilding-a-la-pyreneenne-ou-a-la-fran-aise-suscitent-beaucoup-de-curiosit-101041419.html>

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-artzamendi-interviendra-au-colloque-les-reintroductions-un-atout-pour-restaurer-les-ecosytemes-96269954.html>

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-conference-debat-pour-un-rewilding-a-la-fran-aise-quelle-grande-faune-demain-a-verberie-le-sam-89486723.html>

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-soiree-speciale-vie-en-biodiversite-totale-a-pau-le-28-octobre-2011-87358990.html>

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-en-esperant-un-vrai-reseau-de-rivieres-sauvages-en-france-colloque-fondateur-a-annecy-le-20-mai-2011-71069169.html>

<http://stephan.carbonnaux.over-blog.com/article-le-livre-vivre-en-biodiversite-totale-de-jo-o-pedro-galhano-alves-recemment-edite-70916639.html>